

NOS ANCIENS MEMBRES...

par Jean-Charles Morin

PRÉAMBULE

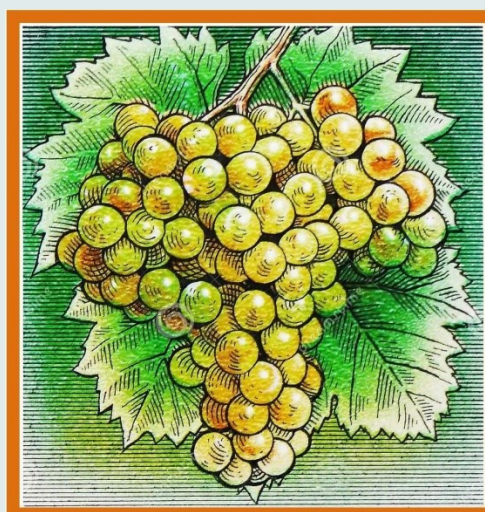
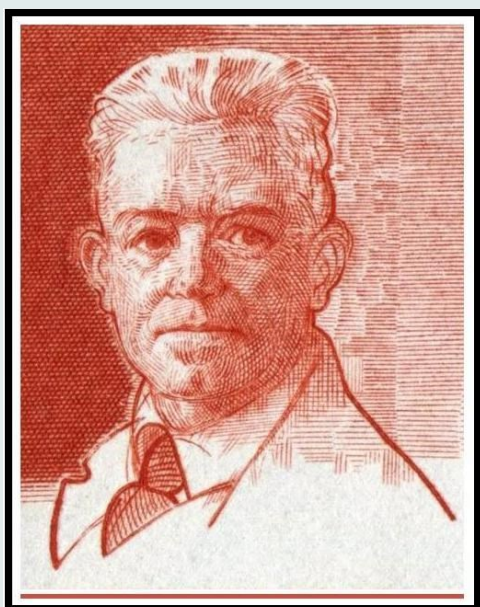


Nous tenons ici à remercier notre président de bien vouloir nous permettre de présenter certains des profils biographiques des membres de l'Académie, rédigés pour être intégrés ultérieurement à l'Histoire des quarante premières années de l'Académie, un ouvrage qui n'en finit plus de se faire attendre. Nous en profitons également pour remercier les membres présents qui ont bien voulu se prêter de bonne grâce à l'exercice et fournir le plus de détails possibles sur eux-mêmes et leur parcours philatélique.

Toutefois, avant d'entreprendre la revue de cette passionnante galerie de portraits, un petit mot d'explication s'impose.

Afin de souligner l'aspect philatélique des différents récits, nous avons tenu à n'utiliser, dans la mesure du possible, que des timbres-poste (ou, parfois, des vignettes paraphilatéliques) pour servir d'illustrations au texte. La seule exception étant la photographie du membre lui-même, nous avons cru bon de lui adjoindre son portrait apparaissant sur un timbre-poste gravé en taille-douce. Puisque, malheureusement, aucun de nos membres n'a pu encore bénéficier de cet honneur de la part des diverses administrations postales, nous en avons été réduits à choisir parmi les vignettes existantes parues dans le monde entier le profil qui nous apparaissait le plus ressemblant dans les circonstances. Il ne reste à espérer que dans la majorité des cas, sinon la totalité, nous avons frappé dans le mille et que les membres de l'Académie ne nous en voudront pas de les avoir associés bien malgré eux à des alter ego plus ou moins connus.

C'est pour cette raison que la somme des profils biographiques devant être intégrés dans l'ouvrage à paraître sera coiffée d'un titre intrigant aux allures mystérieuses « La galerie des masques ». En règle générale le « masque », constitué du timbre expurgé de toute inscription permettant de le situer dans l'univers philatélique, apparaîtra en préambule du texte pour identifier chacun des membres. Le timbre complet apparaîtra quant à lui à la toute fin. Dans l'intervalle, chacun sera libre de se voir convier à un petit jeu mettant ses connaissances générales à l'épreuve pour replacer chacun des personnages avant que son identité ne soit ultimement dévoilée.



« Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. » – Nicolas Boileau

« Il y a plus de philosophie dans une bouteille de vin que dans tous les livres. » – Louis Pasteur (1821-1885)
Henri IV, roi de France

YVAN LEDUC (1941 - 2023)

Fauteuil Hilaire Sainte-Marie.

Un parcours de vie tracé sur la glace vive.

« *Le sport, ça ravigote !!!* » – Yvan Leduc

« *Les bons crus font les bonnes cuites.* » – Pierre Dac

Yvan se manifeste au monde pour la première fois à Salaberry-de-Valleyfield, en Montérégie, le 16 mars 1941 et, au terme de diverses péripéties trop longues à raconter et de diverses pérégrinations dont il garda jusqu'à la fin le secret, fit de Longueuil, une bourgade tranquille s'étirant sur la Rive-Sud à l'extrémité du pont Jacques-Cartier en face de Montréal, son pied-à-terre permanent jusqu'à la fin de sa vie. Il formait en premières noces avec Lucille Belcourt, qui le précéda dans l'au-delà de quelques années, un couple des plus unis.

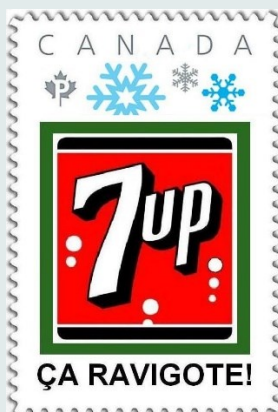
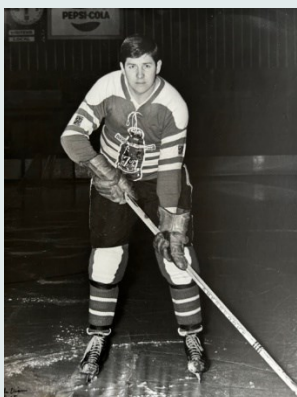


Figure 3: Yvan dans l'uniforme des "Seven-Up" de Valleyfield, vers 1968.

Figure 4: Logotype du commanditaire-mystère de l'équipe (1939-1969); émission fictive faussement personnalisée.

Yvan vécut d'abord pour et par le sport. Sa jeunesse le vit se consacrer avec enthousiasme à la pratique du hockey en amateur au sein d'une ligue régionale dont les clubs prenaient le nom de leur commanditaire, celui d'Yvan vantant les mérites d'une célèbre boisson gazeuse incolore au capiteux parfum de citron-limette que, par stricte conformité aux plus hauts standards éthiques, nous nous garderons de nommer. Les exigences du métier lui avaient bien vite appris à donner le meilleur de lui-même dans cette discipline qui laisse peu de place à la nonchalance - son fameux "110%" - , faisant preuve d'une fougue et d'un talent remarquables. Plus tard il devint un partenaire de tennis aussi redoutable qu'apprécié. Au terme d'un parcours académique qui le mena de l'Université d'Ottawa (baccalauréat en éducation physique) à l'Ohio State University où il fit sa maîtrise, il décrocha un doctorat en sciences de l'éducation à l'Université de Montréal. Il fait par la suite toute sa carrière dans les disciplines reliées au sport: tout d'abord moniteur d'éducation physique aux niveaux primaire et secondaire, il devint ensuite professeur de kinanthropologie (i.e. étude de la motricité humaine) à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Au terme de vingt-cinq années de bons et loyaux services envers cette institution, devenu maintenant quinquagénaire, cet homme encore jeune et en forme jugea que l'heure de la retraite avait sonné. Loin d'y voir le glas de son existence et décidé à ne pas demeurer inactif, il pouvait maintenant user librement de son temps pour se consacrer entièrement aux activités qu'il affectionnait ainsi qu'aux diverses marottes qu'il s'était contenté jusque-là de taquiner.

De collectionneur à philatéliste.

« *Tableau représentation en deux dimensions de quelque chose d'inintéressant en trois.* » - Ambrose Bierce

« *Bonne cuisine et bon vin, c'est le paradis sur terre.* » - Henri IV, le "Vert-Galant", roi de France et de Navarre (1553 - 1610)

Dès le début des années soixante, Yvan prit l'habitude de conserver les timbres, les enveloppes et les cartes postales qu'il recevait au hasard de son courrier en provenance du Canada, des États-Unis et de l'Europe. Se prenant au jeu, il commença en 1975 à se procurer la *Collection-souvenir des timbres- postes du Canada*. Une collègue de travail, Francine Rochon, secrétaire à l'UQAM, l'approvisionnait régulièrement avec les timbres ornant le volumineux courrier administratif que recevait l'institution. Il fut amené par la suite à visiter à plusieurs reprises des expositions philatéliques locales et devint un lecteur assidu de la chronique philatélique que Denis Masse faisait paraître tous les samedis dans le journal *La Presse*. C'est ainsi que de simple collectionneur, il devint peu à peu philatéliste.



Figure 5: « *Le petit lecteur* » d'Ozias Leduc (1864 - 1955); huile sur toile (1894).

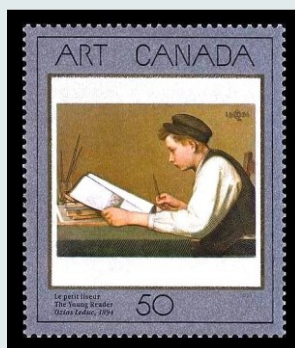


Figure 6: Le même tableau, reproduit sur une émission des Postes canadiennes (1988).

En plus de la philatélie, l'histoire de l'art (en particulier l'impressionnisme et les mouvements picturaux modernes) et l'œnologie (étude du vin) piquaient son attention. Les timbres de sa collection se révélèrent alors le véhicule privilégié pour refléter ses diverses passions et en faire par la suite, au fil de ses pages d'album, une agréable synthèse. Le nouveau rentier apprit aussi rapidement à profiter de ses temps libres pour parfaire sa culture par la fréquentation des musées et des expositions, les lectures, la recherche et le partage de l'expérience acquise au hasard des rencontres.

En octobre 1998, se décidant à s'impliquer dans les cercles philatéliques de sa région, Yvan devint membre de la *Société philatélique de la Rive-Sud (SPRS)* et quinze jours après, sans plus attendre, il y donna une première conférence portant sur le mouvement automatiste et plus particulièrement sur le carnet de sept timbres faisant écho à l'art abstrait, émis par les Postes canadiennes pour souligner le 50^e anniversaire de la parution du manifeste du *Refus Global*. Ses collègues philatélistes, sans doute médusés et parfois en constatant que l'athlète se doublait d'un esthète dont le regard hardi ne s'embarrassait pas d'embrasser les horizons audacieux de l'art moderne, furent ainsi confrontés à de savants barbouillages aux titres ésotériques comme *Joie lacustre*, de Paul-Émile Borduas, *Syndicat des gens de mer*, de Marcelle Ferron, *Le fond du garde-robe*, de Pierre Gauvreau, *Le tumulte à la mâchoire crispée*, de Marcel Barbeau, ou encore *La dernière campagne de Napoléon* de son homonyme Fernand Leduc (avec lequel il s'appliquait toutefois à n'entretenir aucun lien de parenté compromettant).

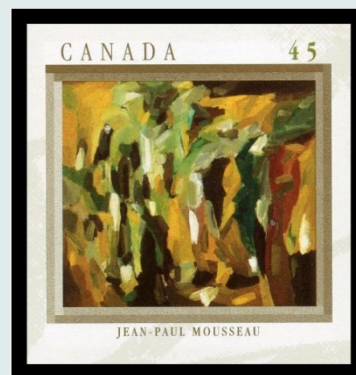
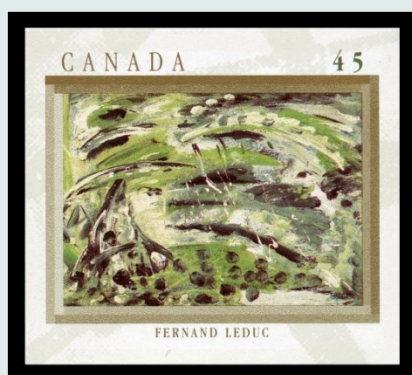


Figure 7: Fernand Leduc : « La dernière campagne de Napoléon » (1946); émission des Postes canadiennes (1998)

Figure 8: Jean-Paul Mousseau : « Jet fuligineux sur noir torturé » (1949); émission des Postes canadiennes (1998)

L'année suivante, à l'aube de ses cinquante-huit ans, le jeune retraité se décida à participer à sa première exposition philatélique en proposant quelques plis sur les "Automatistes", côtoyant des œuvres d'Alfred Pellan et d'autres peintres québécois au style plus traditionnel apparaissant sur des timbres canadiens, tels que Suzor-Côté et Ozias Leduc, son autre homonyme. Cette même année le fit pressentir par ses collègues pour joindre le conseil d'administration et, quelque temps plus tard, celui que ses proches surnommaient ironiquement « *président partout* » se résigna à prendre les rênes des destinées du club. Parmi tous les dossiers qui lui tenaient alors à cœur et où il s'impliqua d'une manière toute particulière, on peut mentionner le jumelage de la *SPRS* avec le *Cercle philatélique Varois et Chaignot* de Saint-Apollinaire (près de Dijon dans le pays bourguignon). Cette initiative heureuse mena par la suite, sur une période de vingt ans, à huit rencontres (quatre au Québec et quatre en France) avec des philatélistes français. Toujours à l'affût de nouvelles aventures gustatives, cet épicurien savait mieux que tout autre profiter de ces escapades chez nos cousins d'outre-mer pour faire connaître à ses papilles gustatives les effluves suaves et capiteux des célèbres crus de cette pittoresque région.

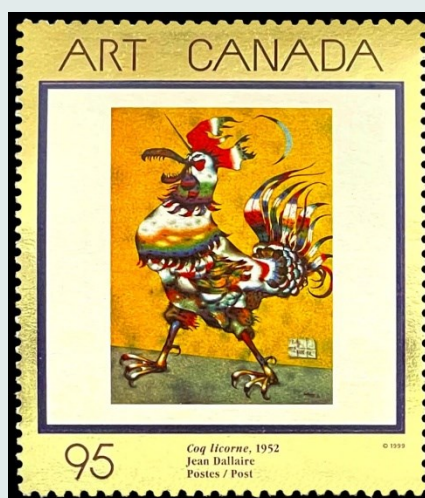
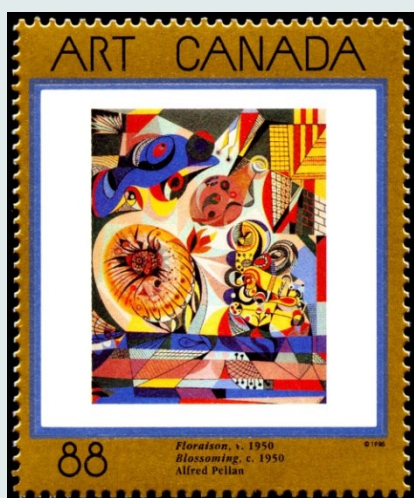


Figure 9: Alfred Pellan: « Floraison » (vers 1950); émission des Postes canadiennes (1995).

Figure 10: Jean Dallaire: « Coq licorne » (1952); émission des Postes canadiennes (1999).

Dans les rangs de l'Académie.

Parrainé par ses amis de toujours Jacques Charron et Maurice Caron avec qui il formait un trio ineffable, Yvan postula une place à l'Académie en 2001 et y produisit son œuvre de réception l'année suivante. Lors de son intronisation, fidèle comme toujours à ses allégeances régionales, il avait choisi comme nom de fauteuil celui d'Hilaire Sainte-Marie, en souvenir du fondateur de la *Société philatélique de la Rive-sud*. D'un commerce agréable, la personnalité chaleureuse et la voix douce de cet être humble à l'abord facile suffisaient à asseoir sa réputation et faisaient de lui un interlocuteur particulièrement apprécié de ses collègues.

Suivant une tradition déjà bien établie, son engagement envers sa nouvelle famille ne pouvait en rester là bien longtemps. Ne se bornant pas longtemps à son rôle de simple académicien, cet être réservé cultivant une modestie sans fard fut assez tôt amené à agir comme maître des conférences pendant plus de huit ans et sut y faire preuve d'un engagement peu commun, pour se retrouver par la suite locataire du fauteuil de la présidence durant un mandat complet. Ne voulant pas demeurer en reste, il devint aussi un membre actif de la *Société royale de philatélie du Canada* (RCPS) et de la *Fédération québécoise de philatélie* (FQP).



Figure 11: « La déesse Athéna et Pégase »; émission des Postes grecques (1935).



Figure 12: « Pégase chevauché par Bellérophon »; émission des Postes grecques (1935).

Les habitudes d'un thématiste impénitent.

« *Les Français sont si fiers de leurs vins qu'ils ont donné à certaines de leurs villes le nom d'un grand cru.* » – Oscar Wilde

« *Si vous êtes venu boire pour oublier, soyez gentil, payez avant de boire.* » – Jean-Charles (celui de « La foire aux cancre »)

En tant que collectionneur et d'une manière quasi-exclusive, le domaine des thématiques était pour Yvan celui de ses prédilections, lieu où se manifestait de manière particulièrement originale un éclectisme raffiné: outre la vigne et le vin, ses intérêts le portaient avec bonheur vers des thèmes fort diversifiés: les grands peintres et les mouvements picturaux, tant au Canada qu'en Occident; les Jeux olympiques; les dieux de la mythologie grecque et, finalement, Jésus de Nazareth, un choix paraissant inusité au premier abord mais qui trahissait ses profondes convictions spirituelles et les mettait en valeur en utilisant ce procédé quelque peu inhabituel.

Les habitués sceptiques pourraient prétendre que ces choix s'employaient avant tout à cultiver le paradoxe. En effet, les analystes peineraient sans doute un bon moment pour découvrir un quelconque rapport pouvant exister entre les exploits sportifs, les audaces picturales de l'art abstrait, les plaisirs des sens, le paganisme et l'ascétisme de la foi chrétienne. Pourtant, entre ce thème d'essence religieuse et celui de la vigne, certains esprits perspicaces pourraient bien voir là un quelconque lien de continuité, aussi ténu que subtil. Un vieux proverbe français ne dit-il pas, à propos du premier miracle attribué à Jésus: « *Le Christ a changé l'eau en vin et non le vin en eau* »? En référence aux fameuses « correspondances » de Baudelaire, les préférences du collectionneur dans le choix des sujets qu'il s'abandonne volontiers à traiter en disent passablement plus long sur lui-même que l'on pourrait croire au premier abord.



Figure 13: Émission des Postes boliviennes pour souligner le II^e Congrès eucharistique national (1955).



Figure 14: Pablo Picasso: « Les demoiselles d'Avignon » (1907); émission des Postes sénégalaises (1967).

Ne se faisant jamais prier pour partager son savoir avec ses semblables lors d'une conférence ou d'une exposition, les circonstances amenèrent Yvan à présenter le fruit de ses recherches philatéliques dans des endroits parfois souvent prestigieux mais parfois inattendus : au Musée de la Civilisation à Gatineau (« *La vigne et le vin* »), à l'Université de Montréal (« *Les Jeux olympiques* ») et même à Antibes, sur la Côte d'Azur, en 2006 (« *L'œuvre de Picasso* »).

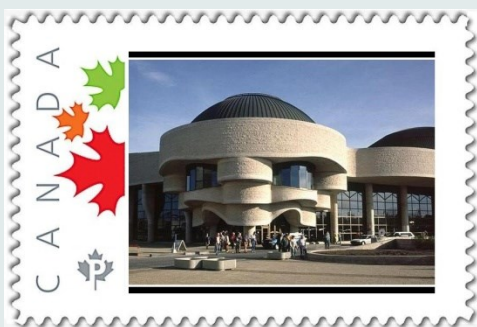


Figure 15: Le Musée canadien de l'histoire à Gatineau (Québec); émission fictive faussement personnalisée.



Figure 16: « Vue d'Antibes »; émission des Postes françaises (2006).

Éternel insatisfait, Yvan se révélait un perfectionniste qui reprenait continuellement ses travaux antérieurs dans le but d'en améliorer le contenu. À cet égard sa collection considérée dans son ensemble constituait, à l'image du

dernier roman de l'écrivain James Joyce, un véritable « *work in progress* », qui attendrait toujours en vain son parachèvement définitif. Les efforts incessants de cet émule de Boileau finissaient toujours inmanquablement par porter leurs fruits : proposées et remaniées à de nombreuses reprises en augmentant la quantité et la qualité des pièces qui y étaient étalées, les pages qu'il avait montées sur *La vigne et le vin / de la Bourgogne celtique à nos jours* lui valurent au final une médaille « grand argent » à l'exposition nationale *Royale 2017*, tenue à Boucherville cette même année, un exploit dont il tirait une légitime fierté. Quant au reste, l'énumération des autres distinctions qu'il parvint à décrocher au gré de son parcours pourrait se révéler fastidieuse tant elle a tendance à s'étirer en longueur.



Figure 17: « Le fruit de la vigne »; émission des Postes populaires hongroises (1954).



Figure 18: « Grappe de raisins »; émission des Postes hongroises (1986).

Le moment où la vie s'estompe: l'heure des bilans.

« *Je préfère le vin d'ici à l'eau de là.* » - Pierre Dac

« *Comme pour l'esprit rien n'est trop grand, pour la bonté rien n'est trop petit.* » - Jean-Paul II

« Une vocation tardive au parcours exemplaire »: l'aventure philatélique d'Yvan Leduc pourrait se réduire à cet aphorisme qui dit tout, tellement il décrit avec justesse la démarche de l'homme. Faisant mentir Jean de la Fontaine, il lui aurait été loisible d'écrire : « *Rien ne sert de partir à point si l'on sait courir assez vite* ». Cela suffit amplement pour faire de lui un modèle à suivre pour tous ceux qui, rendus à une étape que certains pourraient considérer comme avancée, craignent d'être piégés entre l'ennui généré par l'inactivité et le manque de temps une fois que l'âge de la retraite a fait entendre son nostalgique clairon. En paraphrasant une vieille chanson populaire, on pourrait certainement dire que si « *le bon vin m'endort, l'amour des timbres me réveille encore* ».

Le départ d'Yvan sans avoir daigné laisser d'adresse et le souvenir qu'il a laissé dans son sillage ont été l'occasion d'y aller de plusieurs témoignages émouvants à son sujet. Tous ceux qui ont eu le plaisir et le privilège de le côtoyer se souviendront de la simplicité du personnage, de sa gentillesse, de son affabilité et de sa modestie. Derrière une douce réserve se cachait en fait un grand séducteur qui jouait parfois à l'ingénu et qu'on se plaisait à taquiner quand il faisait mine de se perdre dans ses notes lors de ses prestations.

Au final, comme les diverses collections philatéliques qu'il laisse maintenant orphelines en témoignent, Yvan manifestait une grande curiosité intellectuelle et avait su acquérir au fil des ans une vaste culture dont l'éclectisme se plaisait à explorer les domaines les plus divers. C'était, suivant les jours et au gré des rencontres, un hédoniste, un ascète ou un esthète qui cherchait dans l'art, autant que dans la gastronomie, le sport ou la foi, les satisfactions sensuelles et intellectuelles qu'il estimait indispensables à la poursuite d'une existence vouée à la recherche inlassable d'un sens à y donner.

Il nous reste à lui souhaiter qu'au sein des lieux mystérieux et inconnus des mortels que ses pas sont maintenant appelés à parcourir, il sera à même d'y retrouver tous les êtres chers qui l'auront précédé dans l'au-delà puis, trinquant avec eux, boire avec délectation un verre de nectar ensoleillé en parcourant d'un pas rêveur les allées oniriques de quelque musée imaginaire.

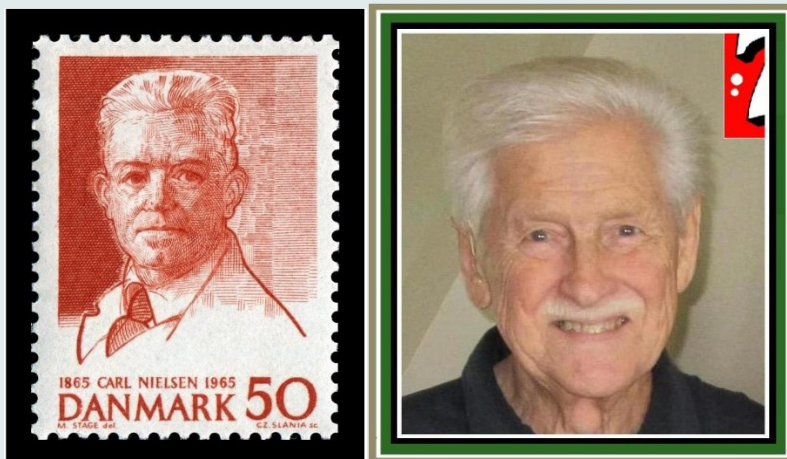


Figure 19: Le compositeur Carl Nielsen (1865-1931); émission des Postes danoises célébrant le centenaire de sa naissance (1965).

Figure 20: Yvan Leduc vers la fin de de son septuagénariat.

- Jean-Charles Morin / 27 septembre 2024 – 26 septembre 2025.

AVANT DE TERMINER... Ce profil a soulevé votre curiosité ? Pour en savoir davantage, le site internet de l'Académie vous propose, pour chacun des membres, la liste de ses conférences et de ses différents écrits, la liste exhaustive de ses contributions aux *Cahiers de l'Académie* (les « OPUS »), ainsi que celle, aussi détaillée que possible, des diverses distinctions que ses efforts lui ont méritées.

Voir le site : <https://aqep.net/membres/anciens-membres/yvan-leduc-1941-2023/>